

La compagnie « Pièces détachées »

Présente

« Héroïnes » au théâtre d'AUXERRE

Le jeudi 28 mars 2013 à 20h30

Et le vendredi 29 mars 2013 à 10h30 et 14h30 (scolaires)



Photo tirée de «<http://www.compagniepiecesdetachees.com> »

Distribution :

Conception, chorégraphie, interprétation : Caroline Grosjean - Création plastique et vidéo : Ximena Walerstein, Caroline Grosjean – Création costumes : Sylvie Ryser, Ximena Walerstein – Création lumière : Benoît Colardelle – Création sonore : Zidane Boussouf – Réalisation : équipe des ateliers décor et costumes de la scène nationale de Besançon.

Ce qu'il faut savoir sur cette pièce...pour mieux l'aborder avec ses élèves :

Après un laboratoire mené lors de la saison 2011-2012 (essais, tests des matériaux pour le façonnage de la structure/décor), Caroline Grosjean vient de finaliser sa création « *Héroïnes* »

Elle s'inspire des figures héroïques féminines : guerrière, magicienne, fée, amante...

Le travail de la compagnie s'articule autour de la recherche d'états de "corps investis", en faisant apparaître le mouvement qui répond aux contraintes dramaturgiques, spatiales, physiques, scénographiques ou thématiques de chaque création. Ce cadre narratif permet de jouer sur la proximité, les regards, les codes partagés avec les publics

Qui est Caroline Grosjean ?

Formée à la danse classique puis à la danse contemporaine, notamment dans la classe danse-études de la

compagnie Hallet-Eghayan, Caroline Grosjean suit en 1999 le stage de perfectionnement au Centre Chorégraphique National de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier.

Depuis, elle a été interprète pour des chorégraphes aux univers et aux langages variés en France et en Europe : Loulou Omer (Le temps suspendu, Khâlon), Ximena Walerstein (Seule(s), Cantique désert, Verticale(s)...) ou encore Lin Yuan Shang (Une étincelle d'éternité, Fuite, Petites pièces chorégraphiques itinérantes...)

En 2004, elle est sélectionnée et invitée à participer à DanceWeb Europe, programme européen de recherche en danse contemporaine associé au festival ImpulsTanz de Vienne en Autriche. Toutes ces rencontres ainsi que plusieurs créations en tant qu'assistante chorégraphique pour le cirque et la danse ont façonné son parcours. Cela l'amène tout naturellement aujourd'hui à s'investir dans une recherche plus personnelle et à définir son propre langage. Parallèlement à son parcours d'interprète, elle intervient régulièrement auprès des publics : élèves, amateurs, spectateurs... et propose des ateliers chorégraphiques et des invitations à la danse en partenariat avec des théâtres, des écoles, des IUFM... Elle obtient en 2007 le Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine au Centre National de la Danse de Pantin.

« Amazone, muse, cariatide, mère, déesse, conteuse, romantique, enchanteresse, fée, sorcière, superwoman... Les héroïnes au travers des époques et des cultures me fascinent dans ce qu'elles portent à la fois de force et de faiblesse, de puissance et de sensibilité, d'histoires et de légendes. Depuis notre enfance, elles nous accompagnent, nous émeuvent, mais surtout sont constitutives de nos imaginaires, tant intimes que collectifs. C'est au travers de ces différentes figures que je souhaite développer un travail de corps et d'images »

Qui est Ximena Walerstein ?

Création plastique et images

Diplômée en 1994 de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, elle poursuit depuis un parcours atypique, à la croisée de la danse et des arts plastiques.

Directrice artistique des spectacles pluridisciplinaires de X Compagnie depuis 1996, elle y développe un travail vidéo autour du corps fragmenté dans Sola...avec, Seule(s) ou Cantique désert.

Multipliant les expériences de création en rue ou en théâtre, elle se met aussi en scène lors de performances plastiques et corporelles dans Verticale(s) ou dans Marche au théâtre d'Auxerre en 2007.

En 2004, elle est diplômée de l'Ecole Nationale de l'Image des Gobelins, à l'issue de la formation de concepteur de montage vidéo.

Parallèlement, elle développe de nombreuses activités pédagogiques et est reçue, en 2007, major de promotion à l'Agrégation d'Arts Plastiques.

La particularité de cette création : les liens de causalité entre le corps, la matière et le son

Héroïnes est un solo de danse de 50 minutes qui s'inscrit dans une installation plastique (faite de plans inclinés, de trappes, d'encadrements, d'écrans : l'ensemble est mobile, évolutif, les matières utilisées nombreuses et diverses)

« Etre ou devenir héroïne est affaire de récit et nous avons choisi de développer le travail chorégraphique au sein d'un décor à multiples facettes. L'espace de jeu est ainsi façonné et structuré afin de délimiter des univers et de créer un espace en perpétuel mouvement, resserré, contraint, élastique, en expansion ».

Construit autour de la présence de l'interprète, **le dispositif scénographique** se décline au travers d'un travail plastique sur **la matière** (plexi, métal, élastiques...)

« Ces matières, tactiles et pour la plupart sonores, sont des contraintes pour le corps, mais elles servent aussi à modeler les espaces : surface plane et/ou mouvante, écran, chemin... Ces matériaux, investis et habités par l'interprète se prolongent jusque dans ses costumes : armure en tôle inox, robe de papier, robe-labyrinthe en plastique... »



Des images en mouvement permettent de faire apparaître de nouveaux espaces, d'ouvrir de nouveaux imaginaires. Inspirées par la nature et les écritures, elles sont un pendant à l'univers plastique épuré et abstrait du décor. Réalité et images projetées alternent et se superposent, elles invitent le public à jouer avec ses perceptions.



L'univers sonore participe aussi à la création des images, en s'inspirant des mêmes principes de recherche et en jouant sur le décalage ou l'illustration de l'action, la perte des repères, la superposition de couches sensibles: voix féminine : parlée, chantée, en direct ou enregistrée, extraits de film, présence sonore constituée des sons produits par le corps, des matières en jeu, des bruits extérieurs, battement du coeur, respiration, froissement d'une robe de papier, craquement d'une armure de plastique, souffle du vent ou de la pluie...

Particularité : le son produit par le corps au contact de la matière est enregistré, retravaillé puis réinjecté en direct

L'enjeu est ainsi de développer des états de corps bruts, triviaux, incarnés, transis, poétiques, imagés et d'en composer une partition sensible, complexe et rythmique, elle-même inscrite dans le dispositif plastique et le tempo qu'il impose.

La dramaturgie s'écrit ici en tension, entre une partition d'états de corps et une partition d'images, entre figuration et abstraction.

« Danseuse, décor et accessoires sont en permanence reliés. L'interprète, héroïne du dispositif est actrice et créatrice. Elle orchestre l'action chorégraphique et scénographique ».

De ces différentes figures de l'héroïne surgissent deux dimensions :

– l'une sublimée, singulière, où l'héroïne est un personnage hors du commun, sacré, inaccessible,

– l'autre, plus humaine et plus simple, où elle est aussi l'héroïne du quotidien, une mère, une femme parmi d'autres.

Les différentes lectures possibles

Entre narration et abstraction, images et sensations, Héroïnes laisse libre cours à de multiples imaginaires et à de multiples lectures : littéraire, picturale, métaphorique, sensitive, sensible ...

Quelques pistes de départ de travail pour aider l'enseignant à questionner ses élèves :

- En amont, évoquer le travail de création à la croisée des arts (référence au programme d'histoire de l'art) en soulignant les liens de causes à effets possibles. Quelles relations particulières, la danse entretient-elle avec les autres formes d'art ? C'est aussi l'occasion de lancer un travail en pratique !!!

- Puis en aval :

Dans un 1^{er} temps, demander à vos élèves de donner leur avis et leurs impressions sur :

- Ce que je retiens de ce spectacle en termes d'intérêt, d'émotion, de mots clefs
- Ce qui m'a gêné dans ce spectacle

Dans un second temps, il semble intéressant de questionner vos élèves à propos :

1. Des liens entre le corps / les espaces / les accessoires / le monde sonore / les jeux de lumière :

- Qu'est-ce que la matière génère dans le corps ? En terme de mouvements, d'adaptation, de qualité de mouvement (densité, élasticité...), de production de sons...
- Qu'est-ce que le corps produit sur la matière ? Mouvements, sons (frottements, craquements...)...
- Quels liens existent-t-il entre le corps / le mouvement et l'accessoire ? Exemples du passage avec la boule métallique ou de la robe en papier...
- De quelle manière la lumière est-elle utilisée ? Projections, création de nouveaux espaces, des jeux d'ombre donnant davantage de profondeur à l'espace scénique (agrandissement/réduction)...
- De quoi est constitué l'univers sonore ? Quels effets produits ? Existe-t-il un lien entre sons et mouvements ?
- Questionner sur la relation entre la danseuse et le spectateur induite par les transpositions d'espace

2. L'évocation des personnages « les héroïnes »

- Citer au moins 3 « moyens » utilisés pour évoquer ces personnages. Quelles héroïnes ? Quels types d'évocation ? Poétique, picturale, symbolique...

Pour aller plus loin.....

- Comment définiriez-vous l'écriture chorégraphique et la gestuelle de Caroline Grosjean ?
- Continuité ou rupture entre les différentes pièces de la compagnie et celle-ci ?
- Commentez « *La danseuse est l'héroïne du dispositif à la fois actrice et créatrice* » ?
- Rechercher d'autres compagnies qui travaillent ou ont travaillé sur la relation entre danse et autres arts.